

Sortie Rando-Patrimoine samedi 27 avril 2019 à BOISSIERES – petit village du Gard



Rando-Patrimoine

Randonnées pédestres à la découverte du patrimoine bâti de nos villages et de la nature environnante.

BOISSIERES

SAMEDI 9 FEVRIER 2019

à 14h en covoiturage
devant l'horloge de CODOGNAN

Au cours de cette balade de 3 à 4 kms nous emprunterons, dans ce charmant village des

« Li soupa san lun »

(ceux qui prennent leur souper sans chandelle)

les 3 circuits récemment créés :

- le « Circuit village » avec ses nombreux panneaux d'information,
- le « Circuit découverte »
- le « Circuit nature » qui nous amènera au Champ de Bataille sur les lieux de la dernière grande bataille du chef des Camisards Jean Cavalier en 1704.

Le départ étant prévu à 14h, il est recommandé de venir quelques minutes avant pour organiser le covoiturage.

En cas de mauvais temps, une affiche sera déposée devant la bibliothèque pour un éventuel report.

Ouvert à tous les adultes et enfants accompagnés. Les chaussures de marche sont conseillées.

Renseignements : 06.37.14.56.34

Vu de loin, le château de Boissières domine la vallée.



Les randonneurs commencent la visite du village.
Ils sont guidés dans le dédale des rues : en effet, des pancartes
donnent les renseignements utiles et guident le visiteur.



Les randonneurs découvrent le château
dans toute sa splendeur et majesté.



La construction du château date de 1565
et aurait duré une trentaine d'années jusqu'en 1595.



Entrée principale du château
on peut remarquer la forteresse des tours.

Château de BOISSIÈRES (Gard). - Entrée principale





Le château

La seigneurie de Boissières est citée depuis le XIV^e siècle.

Quelques repères dans son histoire :

En 1379 : Jean de Vissec est seigneur de Boissières.

Vers 1460 Isabelle de Vissec apporte cette seigneurie par son mariage avec Dragonnet de Montgros dans la famille de celui-ci.

Le 25 octobre **1556**, suivant un document découvert dans les archives communales, **Nicolas de Montgros vend la seigneurie à Jacques de Bozène**, baron de Boucoiran, qui la revend immédiatement à **Nicolas de Calvière** en **1557**.

La famille de Calvière joue un rôle très important dans l'histoire du village, puisqu'elle s'y installe ; **elle réside d'abord dans une maison rue basse** (actuellement n° 49). Jusqu'en 1565, il n'y a pas trace de château dans les différents actes de vente de la seigneurie.

Le premier écrit faisant état du château date de 1595 et situe sa construction vers 1565. Il y est noté que "le Sieur de Calvière commença à bâtir il y a 20 ou 30 ans une grande maison en forme de château, et à ces fins démolit plusieurs murailles, arbres fruitiers et enclos."

Ce château, qui fut un haut lieu de la Vaunage huguenote, **est une maison forte** d'un seul bloc, **construite dans un style militaire**, étrange parce que très tardif pour l'époque, avec trois tours d'angle rondes et une carrée.

Au XIX^e siècle, reconverti en demeure d'agrément, il compte **14 pièces principales**. Dans la vaste salle d'apparat voûtée d'ogives se trouve une grande cheminée, dite du Décalogue, surmontée des Tables de la Loi en vieux français.

Le château a été modifié à plusieurs reprises.

Les crèneaux sont d'époque moderne, une restauration dans le goût médiéval.

Aujourd'hui le château est une propriété privée.



Aquarelle représentant le village et le château de Boissières, en 1874 par Henry IV



The castle

The seignury of Boissières has been recorded since the XIVth century.

A few historical landmarks :

In 1379 Jean de Vissec was lord of Boissières.

Circa 1460, through her marriage to Dragonnet de Montgros, Isabelle de Vissec brought the seignury into the latter's family.

According to a document found in the village archives, on October 25th 1556, Nicolas de Montgros sold the seignury to Jacques de Bozène, who then sold it to Nicolas de Calvière in 1557.

This family played an important part in the village history - they first settled in the village where they lived in a house at n°49 rue Basse. Indeed, no castle is mentioned in any of the bills of sale of the seignury until 1565. The first document recording the castle dates back to 1596. It says that '20 or 30 years ago, Nicolas de Calvière began building a large castle-shaped mansion, and to that purpose pulled down several walls, fruit trees and enclosures.'

The castle, which was important to the local Huguenots, is a military-style fortified manor house with three round corner towers and a square one - an odd style for the time. In the XIXth century it was turned into a 14-room mansion with a large fireplace - called the Decalogue because of the Tables of the Law carved above the mantelpiece - stands in the vast rib-vaulted stateroom.

The building was altered several times. The medieval-looking crenellations were added much later.



Le Griffon

dérivé de l'occitan griffoi, est la fontaine qui alimentait le village en eau potable.

Griffe, dérivé de l'occitan *griffol*, signifie **fontaine**, source. La fontaine ou "Griffe" alimentait le village en **eau potable**.



*Bestiaire médiéval : représentation d'un griffon
Source: Bnf*

Le griffe tire son nom du **griffon**, animal légendaire **mi-lion mi-rapace** présent dans plusieurs cultures anciennes et notamment dans l'iconographie médiévale.

Chez les grecs par exemple, les griffons sont assimilés aux monstres gardiens de trésor. Ce sont eux, dit la légende, qui gardaient le cratère rempli de vin de Dionisos.

Il n'est donc pas étonnant que le griffon soit devenu synonyme de source et de résurgence.

L'eau n'est-elle pas plus que tout **un trésor** ?



*Ancien griffe face à l'horloge
Début XX^e siècle*



Vestiges du passé : rites particuliers et fragments de poteries.



BOISSIÈRES
Histoire et Patrimoine

Rites prophylactiques

Il y a dans nos contrées, comme en Afrique, de nombreux rites prophylactiques, destinés à éloigner du seuil de la maison ou de la tombe les mauvais génies.

• Galets prophylactiques

Au Maroc, on suspend des tessons de vieilles poteries aux arbres ou une pierre ronde trouée en son milieu au linteau de la porte. Le proverbe arabe nous donne l'explication de cet usage : "L'envieux les regarde, attiré par l'éclat. Son œil se perd en elles, et ne va pas plus loin."

Dans notre région, le rite consistait à placer dans le mur ou le faitage de la maison un galet de la plaine de la Crau enduit d'un émail vitrifié. Le musée Arlaten d'Arles en possède deux trouvés dans des maisons de Boissières.

Vous pouvez en voir un à 2 mètres au-dessus de vous, à l'aplomb de ce panneau. Un deuxième a été découvert dans une autre maison du centre ancien.

• Poteries

Dans le mur d'une maison de Boissières, au cours de travaux de rénovation, il a été trouvé deux poteries insérées dans l'appareillage. Ces terres cuites de trois couleurs, d'une hauteur de 17 cm, avaient, selon les croyances, pouvoir de protection sur la maison.



Poteries, village de Boissières 2017



Musée Arlaten Parier : Base documentaire

Matériau et technique :
• Matière minérale

Mesures :

• Dimensions hors tout en cm HA 8,8 LA 8 EP 4,1
• Poids en g 180

Inscriptions / marques

• Étiquette manuscrite A l'encre brune Numéro en Français
• Script (Alphabets) : "Latin" Chiffre arabe
• Emplacement : Dessous
Transcription : Boissières / gard / Crau

Description analytique :

Cartel muséographique (d'après le cartel du 2002.0.3634
(traduction du cartel en provençal) :
"piere de verre brulé dans les murs de piéu pour
protéger la maison de la foudre"

Indexation :

Sujet / thème : croyance - talisman - pierre - protection
- maison - foudre

Photographie :

N004087 Pierre / MABY
N004090 Pierre / MABY

Contexte d'objet

• Actuellement: Bon état le 4 décembre 2002

Dégradation :

Empoussiérement

Catégorie(s) objet

Traitement(s) divers(es) d'usage : vide

Fiche descriptive d'un des deux galets trouvés à Boissières et conservés au musée Arlaten d'Arles.



Galet inséré dans l'appareillage, Boissières



Prophylactic rites

Numerous prophylactic rites can be found both in our lands and in Africa. Their purpose is to keep evil spirits away from houses and graves.

• Prophylactic pebbles

In Morocco, people will hang old potsherds to trees or holed stones above the threshold. The explanation can be found in this Arab proverb: "Envious eyes will be attracted by their radiance. They are lost in them and can't see any farther."

In our region, a vitreous enamelled pebble from the Crau plain would be set into a wall or the roof ridge of the house. Two such pebbles found in Boissières are now at the Arlaten museum in Arles.

You can see a pebble 2 yards above this sign. Another one has been found in an old house in the village.

• Pottery

Two pieces of pottery were found in the wall of a house in Boissières, inserted between the stones, during restoration works. According to popular belief, this 6.5-inch tall three-colored earthenware would protect the house.

Tour de l'horloge construite en 1817.



La Tour

La tour de l'horloge a été **construite** en **1817**.
À l'origine, elle devait être bâtie contre le lieu de culte de la place du Temple. Les villageois ont financé l'achat des pierres de construction.

La cloche porte la date de **1652** et ne semble donc pas être celle de l'église, comme le prétend la légende.



Le mécanisme date de 1895.

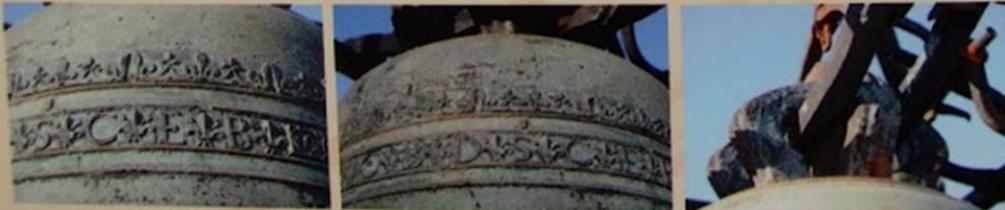
Il est toujours en état de fonctionnement.

La première horloge du village fut probablement achetée au début du XVIII^e siècle par **Jean-François de Calvière**, seigneur et Baron de Boissières, fils de Gaspard de Calvière.

Elle était alors **située sur une tour du château**, et les habitants, qui en bénéficiaient, donnaient 6 livres au seigneur chaque année en guise de participation aux frais d'entretien.



*Croquis du plan de l'horloge, 1817.
Archives Mairie de Boissières*



Détails de la cloche. Les initiales MFDCBDSCEB sont celles de

Village rural : les habitants vivent au rythme de la ferme et des saisons, les animaux : chèvres, porcs, chevaux .. font partie de la vie .

Les jeux avec taureaux à la corde (tirés dans les rues du village) sont l'attraction des fêtes



BOISSIÈRES
Histoire et Patrimoine



Le village vivait au rythme de la ferme, en général de petite taille. Le bétail était destiné à l'usage familial ou au travail des champs.

Commune	Section	Nombre de bœufs	Nombre de vaches	Nombre de chevaux	Nombre de mules	Nombre de chèvres	Nombre de porcs	Nombre de chiens	Nombre de poules	Nombre de coqs	Nombre de volailles
Boissières	Boissières	12	10	5	3	15	8	2	100	50	150

Recensement animaux et bestiaux 13 juin 1795 (archives municipales)

Ce recensement de 1795 montre la **prédominance des ovins** (brebis et moutons) et des **chèvres**, pour leur **viande, lait et laine**. Les animaux de trait, utilisés pour le transport ou les travaux agricoles étaient principalement les mulets et les ânes, et il y avait une douzaine de chevaux. Une dizaine de **porcs** étaient aussi élevés dans le village.

On retrouve dans de nombreux écrits le comptage du bétail et la vente de la viande ainsi que le travail du boucher. Au début du XX^e siècle, ce dernier devait payer une taxe annuelle à la commune sur les tueries (abattage des animaux de boucherie), en compensation de la somme que la commune versait au vétérinaire.

Les animaux

Les propriétaires d'animaux qui ne possédaient pas de terres jouissaient d'un **droit ancestral de pâturage** ; ils pouvaient donc faire paître leurs bêtes sur les terrains communaux, mais aussi certaines routes et chemins.

Au fil des textes anciens, on retrouve **des impôts sur les animaux** comme celui des poules, coqs, poulets en 1584, ou une taxe annuelle sur les chiens créée en 1856 et supprimée en 1971, dont la motivation première était de décourager la possession de chiens, afin de réduire le nombre d'accidents qu'ils étaient censés causer.

Les **mulets et chevaux** étaient régulièrement comptés et déclarés, notamment pour être **réquisitionnés** en cas de guerre ou de conflit, pour le **transport des troupes et du matériel**.



Taureau à la corde, vers 1930 (Archives familiales)



Qu'est-ce que le taureau à la corde ?

Pour la fête votive, dans les rues du village, on faisait courir un taureau attaché d'une longue corde (la bourgine) de 40 mètres environ, attachée en son milieu sur les cornes du taureau, 20 mètres devant et autant derrière. Le dernier jour, il était amené à l'abattoir. La viande était transformée en "gardiane", partagée sur la place de la Mairie par les Boissiérais le 14 juillet.



À votre avis, pourquoi trouvait-on aussi peu de bovins (vaches et veaux dans notre région) ? Les vaches, animaux tempérés, ont horreur des excès, notamment de chaleur.

Avant l'arrivée de l'eau courante, la plupart des maisons avaient un puits pour recueillir l'eau de pluie.



Les puits

La plupart des maisons du village possédaient un **puits** dit de **ruissellement** qui **recueillait l'eau de pluie**. Il existe un réseau de galeries maçonnées, qui distribuait l'eau. En 1980 un camion tomba dans une de ces galeries rue Basse, on a pu alors constater l'appareillage de voûte en briques.

Il y avait aussi des **puits** alimentés par une **nappe souterraine**: la fontaine, la place, Cougoul, le Puits Neuf et celui des bassins du lavoir.

1851: pour **économiser l'eau**, un couvercle a été mis au puits des bassins afin de la conserver pour **la boisson**. L'eau sera distribuée 2 fois par jour, sous la surveillance du garde-champêtre.

1853: l'accès aux puits du village est réglementé, suite aux sécheresses et au "peu de soins que mettent les habitants à utiliser l'eau".

1868: suite à un **manque d'eau**, la mairie décide de **construire un puits**, dit pompe de Bizac, au bord du Rhône. **L'eau fut abondante** et permit au village de supporter les sécheresses régulières.

1904: un puits est creusé derrière le Mas Carsalade, route de Nages, pour alimenter **la réserve d'eau** située au-dessous du château. Une **pompe actionnée par une éolienne** puisait **l'eau** qui était envoyée dans une canalisation remontant la rue Basse, jusqu'à cette réserve.

Le **lavoir** du village, devenu totalement inutilisable en 1947, n'a pas été conservé. Il était sous les platanes, à l'entrée du village, au niveau du carrefour de la route de Nages.

En 1938, **l'eau courante** arrive dans les maisons de Boissières. Elle est prélevée dans la nappe souterraine de la Vistrenque, sur la commune de Bernis.



Puits terrain communal



Pompe de Bizac



- En 1727 un fou tombe dans un puits du village. On ne le retrouvera qu'6 semaines plus tard.
- Suite aux restrictions sur l'eau, les Boissiérais allaient chercher le précieux liquide dans les villages avoisinants, ce qui ne manquait pas de provoquer des bagarres autour des puits, avec les habitants de ces villages.
- Derrière la porte métallique sur laquelle est inscrite la date 1891, au n°53 place de l'Horloge, se trouve une fontaine avec pompe à crémaillère. Les Boissiérais devaient filtrer l'eau à cause des sangsues qui y avaient élu domicile. La fontaine a été comblée avec les gravats du temple, après sa démolition.



Bassin du lavoir, 1935 (Archives familiales)



The village wells

There used to be wells collecting rainwater runoff in most houses. A network of man-made underground galleries would distribute the water throughout the village.

In 1980 a lorry fell into a collapsed gallery, thus revealing the brick archway.

There were also wells fed by groundwater - namely the fontaine, the place, Cougoul, the Puits Neuf and another one at the wash house.

1851: In order to save water, the well at the wash house was covered and locked, to be used only for drinking. It was distributed twice a day under the village constable's supervision.

1853: access to the village wells was regulated, as a result of the droughts and "the villagers' lack of care when using the water".

1868: As water was scarce, the village council decided to have a well dug at the border with Bizac hamlet, close to the bank of the Rhône river. Water was plentiful and enabled the village to live through regular droughts.

1904: a well was dug behind the Mas Carsalade, route de Nages, to supply the water tank located below the castle. A windmill driven pump would draw water into a pipe which went up the rue Basse to fill the water tank. The village wash house was no longer in working condition in 1947, that's why it was destroyed. It used to be under the plane trees at the village entrance, at the crossroads with the route de Nages.

In 1938 running water reached the village households.

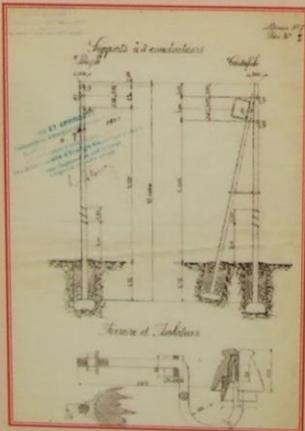
Électricité

Boissières étant éclairé par le soleil couchant, ses habitants n'avaient pas besoin d'allumer une chandelle (lun) pour dîner. Voilà pourquoi on surnommait les Boissiérais **Li soupa san lun** (ceux qui prennent leur souper sans chandelle).

Ce surnom pittoresque n'a pas empêché l'électricité d'arriver dans la commune, dès le début du XX^e siècle.

Avril 1910: la mairie de Boissières contacte la société **Sud Électrique** pour **acheminer et distribuer l'énergie électrique au village.**

15 décembre 1910: inauguration de l'éclairage public, et mise en service de **8 lampes à incandescence de 16 bougies** (environ 50 watts).



1912:

3 lampes à incandescence supplémentaires sont installées.

Détails du réseau électrique, 1910.
(Archives municipales)

La modernité arrive jusqu'à Boissières

- 1910 l'arrivée de l'électricité

- 1914 l'installation du téléphone.

Téléphone

1914: le téléphone arrive à Boissières.

Il est noté dans les délibérations du conseil municipal que *"la population désire vivement l'installation du téléphone"* et *"la commune n'a aucun moyen de communication avec les autres localités voisines, ni chemin de fer, ni service de voiture, ni porteur, ni commissionnaire, il n'y a qu'une levée et on ne peut répondre que le lendemain à une lettre si urgente soit-elle, le public n'a à sa disposition ni docteur, ni pharmacien, ni sage-femme."*



Boissières étant éclairé par le soleil couchant, ses habitants n'avaient pas besoin d'allumer une chandelle (lun) pour dîner.

Voilà pourquoi on surnommait les Boissiérois « **Li soupa san lun** »

(ceux qui prennent la soupe sans chandelle).


BOISSIÈRES
Histoire et Patrimoine

Électricité

Boissières étant éclairé par le soleil couchant, ses habitants n'avaient pas besoin d'allumer une chandelle (lun) pour dîner. Voilà pourquoi on surnommait les Boissiérois **Li soupa san lun** (ceux qui prennent leur souper sans chandelle).

Ce surnom pittoresque n'a pas empêché l'électricité d'arriver dans la commune, dès le début du XX^e siècle.

Avril 1910: la mairie de Boissières contacte la société **Sud Électrique** pour **acheminer et distribuer l'énergie électrique au village.**

15 décembre 1910: inauguration de l'éclairage public, et mise en service de **8 lampes à incandescence de 16 bougies** (environ 50 watts).

1912: 3 lampes à incandescence supplémentaires sont installées.

1914: le téléphone arrive à Boissières.

Il est noté dans les délibérations du conseil municipal que "la population désire vivement l'installation du téléphone" et "la commune n'a aucun moyen de communication avec les autres localités voisines, ni chemin de fer, ni service de voiture, ni porteur, ni commissionnaire, il n'y a qu'une levée et on ne peut répondre que le lendemain à une lettre si urgente soit-elle, le public n'a à sa disposition ni

Li soupa san



Plan annexé au marché pour l'éclairage des voies publiques, 1910.
(Archives municipales)



Electr

As Bo
the vi
they
used
will e
In sp
came

Apri

comp

and o

The

on

imple

incan

191

add

Tele

191

Acc

the

has

com

can

col

the

ism

Du village situé sur la colline, vue sur la vallée



Les randonneurs restent bien groupés, après la visite :
on dirait qu'ils ont du mal à se séparer.



Promenade agréable,
visite d'un beau village
riche de son patrimoine.

Non loin de chez nous « CODOGNAN » :
découvrir nos villages
est toujours enrichissant.